

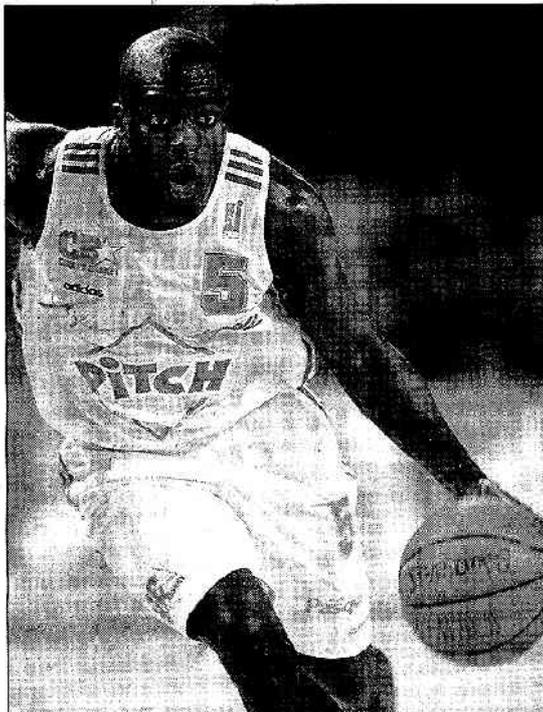
Ostrowski (Cholet) arrêté jusqu'à dimanche

CHOLET.— Stéphane Ostrowski souffre d'un genou, conséquence d'un coup reçu samedi en Coupe de France contre le CSP Limoges. La blessure a été confirmée lors du passage en thalassothérapie des Choletais à Pornic. Le genou douloureux n'est, heureusement, pas celui qui l'a contraint, il y a peu, à une longue indisponibilité. Néanmoins, l'hématome profond oblige l'ex-international à observer une période de repos et à recevoir des soins jusqu'à dimanche après-midi.

Quant à ses coéquipiers, de retour de Pornic, ils ont effectué hier un entraînement foncier en plein air, près de l'étang des Noues.

James Blackwell, cet homme d'influence

Le meneur de jeu de Cholet est prêt pour les play-off et la Coupe



« Je crois qu'il y a un bon son entre nous. Nous avons bien évolué. Maintenant, on gagne à l'extérieur... »

Photo Hot Sport

Jacques Terrien

TEIGNEUX ET bossueur, mais aussi volubile et charismatique. Si James Blackwell a souvent l'œil noir sur le terrain et ne dirige le jeu à son poste de meneur que par des gestes de la main annonçant les systèmes à mettre en place, son visage s'illumine dès la sortie des vestiaires. C'est là, en effet, que l'attend habituellement sa « petite amie », une vieille dame d'une soixantaine d'années dont il ne connaît pas le prénom mais à qui il ne refuse jamais une bise.

« Elle n'est pas comme tous ces gens insipides qui vous demandent un autographe ou vous félicitent uniquement lorsque vous avez gagné, commente James. Je sais qu'elle me dit la vérité et elle n'hésite pas à me critiquer si nécessaire. J'aime bien qu'on soit aussi direct avec moi. » Le ton est donné. Avec Blackwell, Cholet dispose d'un joueur de tempérament aux multiples facettes, assez différent en tout cas de l'Américain baroudeur qui assure le spectacle et empoché ses dollars à la fin du mois.

Au moment d'aborder une semaine très importante, avec une troisième place en jeu avant les play-off (mardi, à Montpellier)

et la finale de la Coupe de France face à Levallois, le club des Muges a sans doute trouvé le patron qui lui faisait défaut à la suite du départ précipité de Skeeter Henry. Les arguments ne manquent pas. Passé tout d'abord par Gijon (Espagne, 1995-1996), puis Antibes (1996-1997), Blackwell n'est pas en France depuis deux ans qu'il parle déjà parfaitement notre langue grâce à des cours sur CD-Rom suivis avec assiduité. Etudiant à Dartmouth, l'équivalent de Yale ou Harvard, l'homme est manifestement intelligent, sensible et réfléchi. Un brin charmeur également, il faut le voir déambuler dans les salons du club après les matchs, toujours à la recherche du bon mot qui fera sourire son interlocuteur... pour comprendre que ce type-là exerce une réelle influence sur son entourage.

« Maintenant, on gagne à l'extérieur »

Blessé au début de la saison, son retrait lors des dernières séances physiques en raison d'une légère douleur au genou a peut-être irrité Eric Girard, son entraîneur, mais en aucun cas ses partenaires. « Ils savent que je ne triche pas, se défend James, mais je n'en veux

pas pour autant à Eric. Aujourd'hui, je peux être le leader de l'équipe. Je ne conçois pas de perdre en play-off sans prendre toutes mes responsabilités. Je n'ai pas peur. Dire que j'en ai envie n'est pas tout à fait exact non plus. Je sais néanmoins que je dois le faire. »

Blackwell ne pense pas forcément à lui, toutefois il est évident depuis plusieurs semaines que le meneur choletais a pris une nouvelle dimension. Menacé d'être « coupé » sur la Côte d'Azur, il y a un an, l'épisode lui a servi.

« Il s'agissait d'un malentendu, raconte-t-il. Après m'avoir demandé de faire jouer l'équipe, le président d'Antibes a juste voulu que je pense davantage à moi car il avait le sentiment que je pouvais apporter un plus. » Par conséquent, désormais, il n'est pas rare de voir James tenter un panier primé dès le début d'une rencontre.

Pour cela, il lui a quand même fallu forcer un peu sa nature. « Normalement, explique Blackwell, je suis là pour pousser les autres, leur donner confiance. Si je me mets trop en avant, peut-être vont-ils reculer et je ne le souhaite vraiment pas car il y a beaucoup de talent dans cette équipe. » Avec cinq shooteurs à trois

points (Blackwell, Marcaceni, Méthélie, Miller et Richardson) et autant de joueurs, sinon plus en ajoutant Ostrowski, capables de marquer entre quinze et vingt points par match, James est à la tête de la formation qui peut sans doute le mieux rivaliser avec Villeurbanne, tombé pour la première fois de la saison à la Meilleraie. Plus qu'une simple intuition, des signes tangibles existent. « Il y a un bon son entre nous, poursuit James. Nous avons bien évolué. Maintenant, on gagne à l'extérieur. Je crois qu'on peut nous comparer au Paris-SG de l'an dernier. »

Quant à savoir si la Coupe de France, qui pourrait permettre à Cholet de se constituer enfin un début de palmarès, est vraiment prioritaire sur les play-off comme l'a laissé entendre Eric Girard à l'issue de la demi-finale contre Limoges, James a un avis qui n'étonnera personne. « Gagner, c'est gagner. Une coupe, la plus petite soit-elle, a de l'importance. Cela veut dire que tu as accompli quelque chose, que tu as été au bout de ton idée. » En disant cela, James ressemble évidemment à tous les sportifs américains, mais c'est aussi son rôle, et il le préfère suggérer.

Pro A : Montpellier-Cholet Basket demain

Les Héraultais entre deux eaux

Quoiqu'il arrive demain soir face à Cholet Basket, la formation de Bertrand Van Butsele sera assurée de son maintien en Pro A, objectif minimal et essentiel du club héraultais. Tout dépendra du niveau réel de motivation des joueurs de Montpellier, à la veille pour certains des vacances, pour d'autres du départ.

CHOLET.— C'est, semble-t-il, sans passion particulière que le club de Montpellier attend CB pour boucler sa saison. Pas de play-off pour l'équipe de Van Butsele, mais pas de descente non plus, le maintien ayant été assuré par la seule victoire à l'extérieur du club de l'Hérault, à Chalon, puis voilà quinze jours par un succès ruinant définitivement les espoirs de la lanterne rouge, Strasbourg. L'équipe méridionale est aujourd'hui à l'abri de toute mauvaise surprise, côté classement.

Une saison en demie teinte

« Il m'a semblé cette saison que notre équipe était souvent limitée au plan athlétique. Cela nous a considérablement gênés. Globalement, nous avons été satisfaisants à domicile

avec 8 victoires pour 6 défaites, mais jamais dans le coup à l'extérieur », souligne Van Butsele. « Pour nous, c'est l'heure des bilans, car le dernier match contre Cholet ne changera rien. Nous finirons certainement à la treizième place ». Contre une place de septième l'an passé !

La différence est venue de ce parcours extérieur que, seul, un succès à Chalon au début du mois, a sauvé du « fanny » parfait. « Il nous a manqué un vrai leader, rôle que nous pensions voir tenu par Reese. Tout au contraire, son attitude a été décevante et nous a contraints à nous en séparer ». Howell blessé, les Montpellierains ont connu un intermède Cunningham, avant d'avoir la bonne idée de récupérer Anderson à Tours. « Il a réveillé l'équipe, par son allant, ses

qualités de basketteur et son vécu », ajoute l'entraîneur héraultais, tout heureux d'avoir également retrouvé Howell pour le dernier match déterminant contre Strasbourg, remporté 81-62.

Bon test face au PSG

Pour son dernier match sans enjeu à domicile, Van Butsele espère que ses joueurs auront la volonté de finir sur une bonne note. « En match amical contre le PSG-Racing, nous avons signé un bon match nul, 65-65, qui m'a un peu surpris », reconnaît l'ex-Choletais qui a l'honnêteté de préciser : « Paris sortait d'un stage où physiquement, il avait beaucoup donné, avec en plus des nouveaux systèmes en vue du play-off, pas vraiment assimilés. Ceci a compensé cela... ».

Pour autant, Montpellier ne laissera pas tomber sa dernière rencontre, afin de ne pas décevoir ses fidèles supporters ; les Choletais ne l'imaginent pas autrement.

Les Choletais se préparent. — Les joueurs ont retrouvé hier leurs « All



Bertrand Van Butsele compte sur un dernier sursaut de son équipe à domicile

Star », Paul Fortier et Aymeric Jeanneau ainsi que leur entraîneur, de retour de Dijon.

L'équipe choletaise, au complet (y compris Blackwell et Ostrowski arrêtés en début de semaine), s'est entraînée hier

à La Séguinière, la Meilleraie étant indisponible. Cholet-Basket, qui ne veut pas gâcher son match à Montpellier de mardi, partira dès aujourd'hui vers la Côte d'Azur, pour revenir par avion privé aussitôt après la rencontre.

Montpellier - Cholet, demain soir

Ron Anderson est arrivé !

Longtemps ballotté dans les eaux troubles d'une possible relégation, Montpellier a définitivement sauvé sa saison le 10 avril, en disposant de Strasbourg (81-62), lors de cette vingt-neuvième journée de championnat. L'effet Ron Anderson a joué pleinement son rôle, au grand soulagement de l'entraîneur Bertrand Van Butsèle.

CHOLET. — Bloqués à huit victoires au compteur, et donc à portée de main d'un Strasbourg qui n'avait plus rien à perdre en arrivant dans l'Hérault, c'est à un véritable quitte ou double qu'allaient se livrer les Montpelliérains, il y a près de trois semaines. Un profil de débats très tendu, un mental soumis à rude épreuve, et finalement une arrivée en douceur pour les hommes de Van Butsèle, très largement vainqueurs des Alsaciens. «Honnêtement, je n'en menais pas trop large avant la rencontre», avoue l'entraîneur, «et il y avait deux bonnes raisons à cela. D'abord Strasbourg était visiblement dans une bonne passe, après avoir battu Cholet et Antibes, et surtout, à l'image de ce qui s'était passé toute la saison, j'étais incapable de dire si, enfin, de bons entraînements allaient déboucher sur un match de qualité».

Mais le contexte de cette partie à hauts risques était sans doute beaucoup plus favorable à Montpellier, que ne le laissait présager la simple lecture du classement. «J'ai l'impression qu'en fait, notre adversaire était un peu démobilité depuis notre victoire à Chalons (88-77), raconte BVB, ça a mis un grand coup sur la tête des Strasbourgeois, quasiment annulé leur succès devant Cholet, et ils n'étaient sûrement plus à 100 % pour nous rencontrer».

La bonne pioche du président

Montpellier, par contre, sans être pour autant à l'abri d'un mauvais destin, avait visiblement su recentrer son énergie, autour du pompier de service, arrivé quinze jours plus tôt sur les bords de la



Photo Archives

Mickaël Ray Richardson sera une nouvelle fois face à Montpellier l'une des principales armes de Cholet Basket.

Méditerranée, Ron Anderson. La bonne pioche du président Gérard Maurice, ainsi que nous l'explique Bertrand Van Butsèle: «Avec lui, nous avons vraiment trouvé le leader qui nous manquait, capable de prendre les tirs importants et de dynamiser ses coéquipiers», analyse l'entraîneur. «Pourtant, c'était plutôt mal parti, quand pour son premier match à domicile, Besançon nous a pulvérisé, 60 à 84 ! Ce soir là, on a été archi-dominé au rebond, et il a fallu recadrer tout le monde, en faisant évoluer Ron plus près du cercle, un peu à la façon de Graylin Warner certaines fois».

Un nouveau déploiement qui a

porté ses fruits, et permis de surcroît à BVB d'économiser les trente-huit printemps de son Américain, un peu juste physiquement dans un jeu uniquement cantonné sur l'aile. «Vu son âge, on est obligé de jongler, il ne s'entraîne qu'une fois par jour, mais sur le terrain, en poste quatre (aller-fort), sa science du basket lui permet de s'ex-

primer pleinement» argumente son coach.

Une donnée incontournable, si l'on songe qu'en trois rencontres de championnat, Anderson signe une fiche statistique remarquable, à 26,7 points et 6,7 rebonds de moyenne ! Le prix de la sérénité, pour une formation Montpelliéraine aujourd'hui sauvée des eaux...

Basket (pro A) : Cholet à Montpellier

Soigner l'ultime levée

Les Choletais bouclent ce soir leur saison régulière à Montpellier. Si les Héraultais n'ont rien à gagner ni à perdre dans ce match, il en va différemment pour l'équipe d'Eric Girard qui joue sa place dans le quart de tête.

CHOLET.— Troisième, quatrième ou cinquième ? La position définitive de Cholet-Basket avant l'ouverture du play-off se joue ce soir dans la salle de Montpellier-Basket.

L'enjeu n'aura pas la même portée tout à l'heure dans les installations de Coubertin pour CB et pour l'équipe de Van Butsele. Les Choletais vont oublier leur prochaine finale de coupe de France pour achever en beauté leur parcours en saison régulière de championnat. Histoire de profiter au mieux du système du play-off, accordant aux quatre premiers l'avantage du terrain pour le quart de finale avec belle éventuelle à domicile.

L'inconnu de vingt heures

La tenue de Montpellier-Basket, dans une rencontre qui n'a plus vraiment d'importance pour lui, conserve un certain mystère. « *Même si j'ai été un peu surpris du match sérieux qu'ils ont fait devant le PSG-Racing en amical, je doute que mes joueurs soient profondément concernés par cette dernière rencontre de la saison*

pour nous », affirmait dimanche Bertrand Van Butsele, l'entraîneur montpellierain.

Pour avoir garanti sportivement leur maintien au prix de deux victoires de suite, ce qui ne leur était jamais arrivé de la saison, les joueurs héraultais peuvent estimer que leur mission est accomplie, achevée.

« *Pas du tout* », réplique Eric Girard, « *quand bien même ils n'auraient rien à retirer pour leur club d'un succès sur nous, il ne faut pas oublier que nous sommes en fin de saison. Pour certains, il est crucial de se mettre en évidence face à une formation de haut de ta-*

bleau, de ne pas se faire oublier du monde de la ProA ».

Anderson la menace

Eric Girard, en disant cela, pense notamment à Ron Anderson, le talentueux vétéran (26,7 points en trois matches), qui a « *boosté* » les performances de Montpellier. « *Le tenir dans une limite raisonnable de points sera une des clés du match. Notre priorité sera de confirmer notre grand bond en avant de la saison, tout en montrant qu'on a changé de tenue à l'extérieur. Enfin, un succès, outre qu'il nous confortera dans notre position parmi les quatre premiers au classement, est indispensable pour nous mettre en confiance après dix jours d'arrêt de compétition, à quelques jours d'une échéance très importantes pour le club* ».

PMB

Les équipes

Montpellier-Basket : 5) Allineï 1,90m ; 7) Bourgain 1,98m ; 8) Racine 1,86m ; 9) Raynaud 1,98m ; 10) Pons 1,93m ; 12) Howell 1,97m ; 13) Anderson 2,03m ; 14) Lesage 2,04m ; 15) Van Buchvald 2,12m. **Entraîneur** : Bertrand Van Butsele.

Cholet-Basket : 5) Blackwell 1,88m ; 8) Jeanneau 1,85m ;

7) Boissié 1,80m ; 9) Ostrowski 2,05m ; 10) Marcaccini 1,96m ; 11) Méthélie 1,96m ; 12) Richardson 1,96m ; 13) Fortier 2,06m ; 14) Akpomé-dah 2m ; 15) Cédric Miller 2,10m. **Entraîneur** : Eric Girard. **Arbitres** : Ch. Vauthier et Manassero.

Ce mardi 20 heures à Montpellier.

Repères

Trois derniers match ProA : 3 succès pour CB, contre Pau-Orthez 74-71, à Besançon 57-73, contre Chalon 84-65. Pour Montpellier, 1 défaite face à Besançon 60-84, 2 succès à Chalon 66-77 et contre Strasbourg 81-62.

Match aller (6 septembre 97) : Cholet bat Montpellier 66-56, mi-temps 31-32. Meilleures performances, Méthélie 17 points, Miller 12 rebonds pour CB, Howell 12 points, Reese 8 rebonds pour Montpellier.

Comportement : Cholet 3^e ex-aequo, 5 victoires pour 9 défaites à l'extérieur. Montpellier 13^e, 8 victoires pour 6 défaites (Dijon, Limoges, Nancy, Antibes, Villeurbanne, Pau-Orthez) à domicile.

Les meilleurs : (Réalisateurs) Anderson 26,7 points (3 matches seulement) et Howell 17,2 pour Montpellier ; Fortier 15,8 points et Richardson 12,2 pour CB. (Rebondeurs) Anderson 6,7 pour Montpellier ; Miller 6,8 pour CB. (Passeurs) Allineï 3,8 passes pour Montpellier ; Blackwell 4,8 pour CB.



Jean-Philippe Méthélie et les Choletais viseront à Montpellier un sixième succès à l'extérieur

Pro A : Montpellier - Cholet, ce soir, 20 h

Tout le monde sur le pont

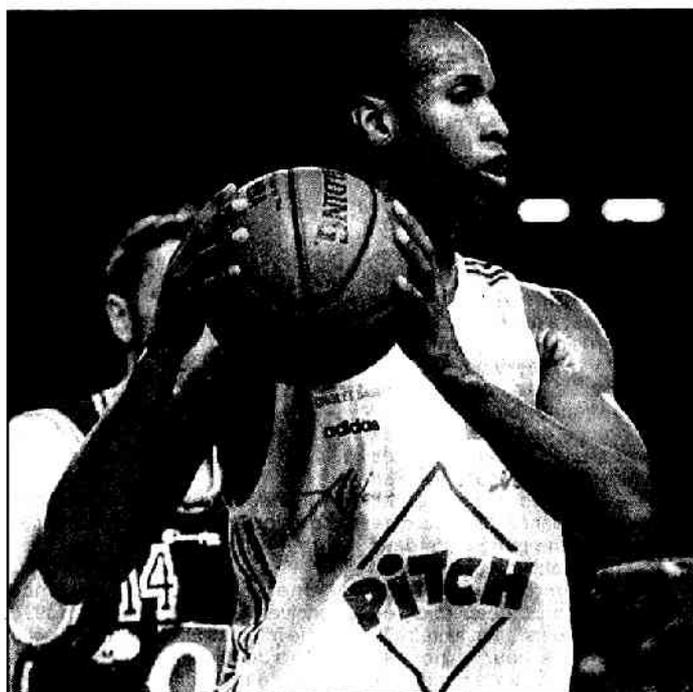
Pour cette ultime journée de championnat avant les play-off, la Pro A n'a pas lésiné sur le suspense. Tout est encore possible entre le troisième et le septième, si Cholet veut rester à coup sûr rester dans les quatre premiers, il se doit de faire le plein, ce soir, dans l'Hérault.

CHOLET. – L'incertitude va régner jusqu'au bout avec un emballage final où tout peut arriver, derrière les deux premiers: l'ASVEL et Pau-Orthez. Entre eux et Besançon, le huitième, c'est la grande incertitude, avec en filigrane l'attribution des fauteuils trois et quatre, si important au premier tour des play-off, de part l'avantage du terrain qu'ils procurent.

A part Le Mans, qui ne peut viser qu'un cinquième strapontin, Cholet, Dijon, le PSG et Limoges sont directement concernés par ces accésits. Des formations qui seront d'ailleurs toutes en déplacement aujourd'hui, respectivement à Montpellier, Gravelines, Chalon et Nancy. Un contexte propice à d'éventuels coups fourrés!

«La coupe on verra après !»

Seule donnée incontournable : si Dijonnais et Choletais s'imposent, le carré d'as de cette phase initiale sera bouclé. Quant à ce qui concerne les autres possibilités : merci de consulter votre boule de cristal habituelle !



Georges Massinier.

Dernier match de la saison régulière, ce soir, mais non des moindres : une victoire à Montpellier permettrait à Paul Fortier et aux Choletais de se placer idéalement dans l'optique des play-off.

«La situation est diabolique, il est impossible de connaître le nom de notre futur adversaire en quarts de fina-

MONTPELLIER : Allinel (5), Bourgain (7), Racine (8), Raynaud (9), Pons (10), Petit (11), Von Buchwaldt (12), Lesage (13), Anderson (14), Howell (15).

CHOLET : Blackwell (5), Jeanneau (6), Boissié (7), Ostrowski (9), Marcaccini (10), Méthélie (11), Richardson (12), Fortier (13), Martin (14), Miller (15).

le. Mais d'un autre côté, c'est simple : on doit gagner, sans se poser de questions, sans calcul. On termine troisième ou quatrième, ça va, on finit cinquième voire sixième, ce n'est plus du tout la même chose».

Seul problème pour des Choletais qui viennent de signer cinq succès de suite (championnat et coupe confondus) leur dernière prestation remonte au 18 avril, et à la victoire sur Limoges (82-70). Dix jours, c'est long !

Mais l'entraîneur a trouvé une parade : «Après deux jours en thalasso, à Pornic, on a bien travaillé toute la semaine dernière, explique Eric Girard. Pour la reprise, après le All Star Game de ce week-end, le travail a été volontairement allégé, avec des entraînements sur demi-terrain, et je crois que les gars sont prêts pour donner le coup de collier nécessaire».

Tous les gars, d'ailleurs, puisque les douleurs au genou de Stéphane Ostrowski et de James Blackwell ne sont plus qu'un mauvais souvenir.

«Nous avons gagné dernièrement à Besançon et à Antibes, ce serait bien de confirmer nos nouvelles dispositions à l'extérieur», appuie Eric Girard. En pensant aussi à la finale de la Coupe de France.

«C'est vrai, conclut Girard, mais la coupe, on verra après ! Pas de dispersion, ce serait le plus sûr moyen d'échouer ce soir».

Pro A : Montpellier - Cholet, 59 - 78

CB rafle la troisième place

Pour la première fois depuis longtemps, Cholet-Basket réapparaît en pleine lumière en championnat, terminant la saison régulière en troisième position. Pour y arriver, l'équipe d'Eric Girard a bouclé sa saison sans bavure à Montpellier tandis que Dijon s'inclinait à Gravelines. Déjà adversaires cette saison en championnat et en coupe Korac, Choletais et Dijonnais se retrouveront dans le play off

MONTPELLIER. — Prenant connaissance de la position finale de son équipe, à la troisième place, Paul Fortier, le capitaine choletais ne put s'empêcher de laisser sortir de son esprit et de sa bouche un cri du coeur : « C'est dommage, on passe pas loin de l'Euroleague... ». Cette boutade avait le mérite d'exprimer ce qui caractérise le plus l'équipe des Mauges en ce moment : l'envie.

Si l'appétit vient en mangeant, les Choletais sont pressés de se mettre à table et de

déguster leurs premiers vrais lauriers. Bertrand Van Butsele, dont l'équipe n'avait pas fourni un mauvais match, représentait l'image en guise de conclusion. « Cholet-Basket avait une motivation et une envie supérieures auxquelles nous ne nous pouvions pas résister ». Pas plus de dix minutes hier soir.

Les rotations et Richardson

Les Montpelliérains auront fait un peu illusion en début de

rencontre, avec un Howell qui, à trois points, était heureux de rappeler ses dispositions, et ses camarades prenant à froid les Choletais. Il n'y avait certes pas danger, mais l'équipe de Van Butsele s'offrait une petite satisfaction, menant 14-9 puis 16-13 (8th).

Le cinq majeur habituel de CB en était encore à se demander quelle attitude adopter : lutter comme des forcenés, ou attendre un fléchissement de son adversaire. Le probable manque de compétition, dû aux dix jours d'interruption, n'était pas favorable à un décollage rapide, d'autant que Girard maintenait Ostrowski sur le parquet pour le remettre un peu plus encore dans le bain.

Bonne idée puisque sur une passe lumineuse de Jeanneau, Méthélie remettait CB à un point de Montpellier. Dans la

foulée, dans son style caractéristique Ostrowski plaçait son équipe en tête, 16-17 (9th). Les Choletais enfouaient le clou par un triplé de Marcaccini, et un nouveau panier de leur pivot, 16-22 (10th).

Le plus dur était fait, les camarades d'Allinei prenaient la mesure de la difficulté de leur tâche, car CB poursuivait, 21-30 (14th). Avec Jeanneau aux commandes, et un formidable Richardson, frais comme un gardon, présent dans les contre-attaques, au rebond, à la passe roublarde, comme à trois points, les Choletais s'envolaient. 23-38, puis 30-42 au repos.

Un dernier effort

Cette saison, la progression des Choletais se voit comme les yeux au milieu du visage : à la reprise de leurs matches. Hier soir, les hommes de Gi-

rard n'ont pas laissé respirer Montpellier, en lui assénant un 8-0 dès la reprise, pour compter 18 points d'avance à la 25^e, 32-50.

Les choses n'allaient pas s'arranger pour la formation locale. Déjà elle n'avait plus rien à gagner, et Cholet-Basket lui maintenait la tête dans le sac.

Pour preuve, Howell qui souhaitait faire le show, ratait un dunk tout seul, et se faisait bâcher dans la foulée par Miller !

Et, de la 30^e à la 35^e, un nouveau coup de grâce, sous la forme d'un 11-0, laissait les Héraltaux à 22 longueurs : 47-69. Il ne restait plus aux Choletais qu'à laisser filer le match, à Girard à mettre à l'abri ses joueurs majeurs, pour apprécier les résultats venus d'ailleurs : 59-78.

Pierre-Maurice Barbaud

MONTPELLIER BASKET : 59 (30)

48 % aux tirs. 73 % aux lancers francs. Raynaud éliminé (32').

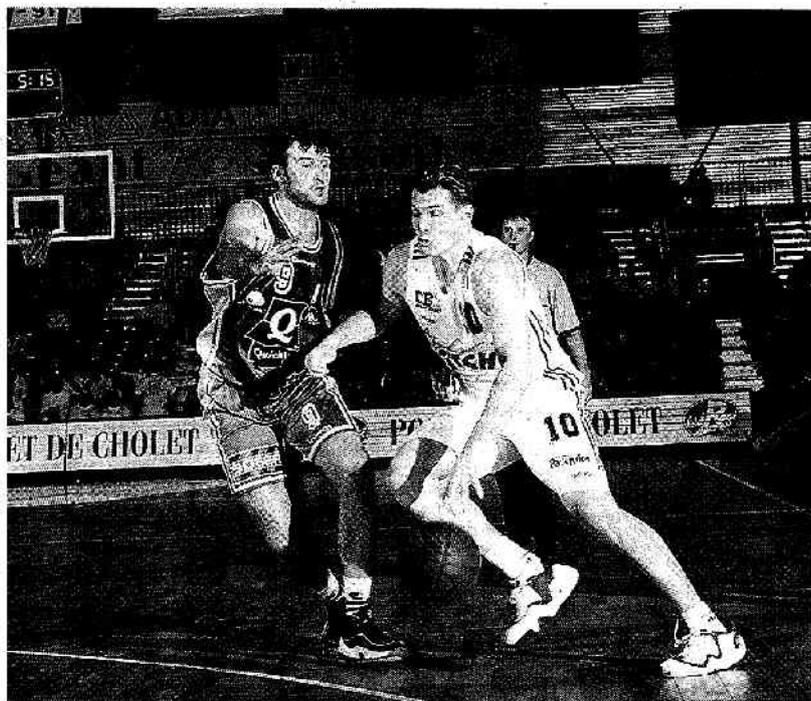
	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Serme	2	—	1/1	—	—	—	—	—	—	—	—	1'
ALLINEI	10	1/2	2/3	3/4	3	2	4	5	—	4	7	31'
Bourgain	—	—	0/1	—	1	—	—	—	—	—	1	7'
Racine	3	1/2	0/1	—	3	1	1	1	—	3	1	23'
RAYNAUD	6	0/1	3/4	—	5	—	1	1	1	2	0	21'
Pons	2	0/1	1/1	0/2	2	—	—	—	—	—	1	7'
HOWELL	10	2/6	1/6	2/2	1	2	4	2	1	4	1	30'
ANDERSON	14	1/4	5/6	1/1	2	—	5	1	—	3	—	36'
LESAGE	8	—	3/7	2/2	1	—	2	—	—	3	3	32'
Von Buchwaldt	4	—	2/2	—	2	—	1	—	—	3	—	11'
EQUIPE	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—
TOTAL	59	7/18	18/32	8/11	20	5	18	10	3	21	14	200'

CHOLET-BASKET : 78 (42)

51 % aux tirs. 75 % aux lancers francs. Boissié non entré en jeu.

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
BLACKWELL	5	1/2	1/2	—	1	1	1	—	—	4	2	21'
Jeanneau	—	—	0/2	—	1	—	—	—	—	3	1	18'
Jarney	1	0/1	—	1/2	1	—	—	—	—	—	—	3'
OSTROWSKI	20	0/1	5/13	—	4	6	5	—	—	1	1	30'
Marcaccini	9	1/3	1/2	4/6	2	—	3	3	—	—	2	21'
METHELIE	14	—	6/7	2/3	2	1	2	1	—	3	1	28'
RICHARDSON	14	1/6	4/6	3/3	—	2	3	3	—	7	6	32'
FORTIER	15	—	5/9	5/6	2	3	3	4	—	7	1	28'
Martin	—	—	0/1	—	—	—	—	—	—	—	—	3'
Miller	—	0/1	0/1	—	—	2	—	3	—	2	4	16'
EQUIPE	—	—	—	—	—	2	—	—	—	—	—	—
TOTAL	78	3/14	22/43	15/20	15	15	20	11	2	28	14	200'

1.500 spectateurs. Arbitres : MM. C. Vauthier et Manassero. En lettres capitales, le cinq de départ.



Marcaccini et ses partenaires pensent songer à la Coupe de France

après leur succès montpelliérain

CB-Dijon en quarts de finale

Éric Girard apprécie

MONTPELLIER.— Sitôt la rencontre achevée, au milieu des coups de fil croisés à la recherche de la définition des quarts de finale, Eric Girard confiait : « *Contre Dijon, ce sera le cinquième match. Il n'y aura pas beaucoup de surprises, sauf que nous pouvons changer beaucoup de choses sur un match ce que nous avons fait de manière intéressante en Korac, même si nous n'avons pas gagné à Dijon. A froid, je dirais que nous étions prêts à prendre tout le monde. Il faudra faire le maximum pour gagner chez nous, et essayer d'éviter un troisième match.*

L'objectif primordial au jour d'aujourd'hui, c'est la Coupe, et nous ferons un point avec les joueurs lundi, si nous gagnons dimanche. Pour voir si réellement, on a les ressources d'aller chercher quelque chose d'autre, Coupe de France et ticket d'Eurocoupe en poche ».

En bref

Dopage. — Le Comité international olympique a durci sa réglementation en matière de lutte antidopage en assimilant les diurétiques aux produits masquants et ajoutant l'insuline à sa liste des produits interdits.

Déclarations

Michael Ray Richardson (Cholet-Basket) : « *C'est un vrai bonheur, et je pense que notre troisième place est méritée. Pour ma part, je suis de plus en plus en forme. C'est normal, car à mon âge, il faut jouer beaucoup pour rester dans le coup »*

Cédric Miller (Cholet-Basket) : « *Pour une première saison au niveau de la Pro A, c'est formidable. En venant à Cholet, j'ai fait le bon choix, mais la saison n'est pas terminée ».*

Paul Fortier (Cholet-Basket) : « *On a réussi cette saison quelque chose d'important, mais ce n'est pas terminé. Il faut d'abord aller à Paris, et remporter la Coupe de France. Ensuite nous aurons un play-off intéressant à disputer ».*

Eric Girard (Entraîneur de Cholet) : « *Comment ne pas être fier d'une telle équipe. Elle monte en puissance, et les possibilités de rotations qu'elle nous offre sont une des raisons de notre bon comportement. Un grand coup de chapeau à mes joueurs, car ce match, avant une finale, n'était pas évident ».*

Cholet sur la 3^e marche du podium

TOULOUSE - VILLEURBANNE : 60 - 87 (36-39)
Spectateurs : 2800. Arbitres : MM. Dorizon et Peugnet
Toulouse : 24/60 aux tirs (3/19 à 3 pts) - 9 LF/13 - 11 fautes personnelles

Bouziene (9), McKenzie (8), Gély (2), Johnson (11), Lopez (3), Rufier (11), Scott (16).

Villeurbanne : 38/72 aux tirs (7/23 à 3 pts) - 4 LF/14 tentés - 13 fautes personnelles
Rudd (13), Nebot (10), Digbeu (12), Owens (6), Rippert (6), Adams (16), Bilba (14), Palmer (10)

Peu concentrés en première période (0 sur 8 aux lancers francs), les hommes de Beugnot ont multiplié les mal-adresses, permettant aux Toulousains de mener au score jusqu'à la 17^e minute. Privant les Toulousains de solution en attaque, les Verts se sont ensuite installés dans la rencontre.

Les cinq jeunes espoirs toulousains, engagés pour pallier l'absence de trois éléments du cinq majeur (Soulé, Lauvergne et Miller), sont parvenus, malgré l'ampleur du score (87-60), à offrir une belle résistance au leader de la saison régulière.

EVREUX - PAU-ORTHEZ : 78 - 112 (42-61)

Spectateurs : 3400. Arbitres : MM. Boulanger et Muller
Evreux : 29/60 aux tirs (12/24 à 3 pts) - 8 LF/16 tentés - 12 fautes personnelles

Williams (12), Banks (27), Gomis (10), Sénéchal (8), Frigout (6), Ayinla (5), Maizerot (7), N'Sina (1), Locke (2).

Pau-Orthez : 47/60 aux tirs (9/18 à 3 pts) - 9 LF/13 tentés - 16 fautes personnelles

Fauthoux (6), Sanko (22), Th. Gadou (13), D. Gadou (9), Scholten (5), Brown (27), Dubos (12), Foirest (7), Smith (11).

Très vite, l'adresse de Sanko et de Brown ainsi que le réalisme des frères Gadou, vite relayés par la puissance du tandem Smith-Dubos, enrayerent le bon départ des joueurs d'Evreux (12-8, 4e), pour creuser inexorablement l'écart (au score 61-42).

La messe était dite, d'autant que quatre minutes après la reprise, le joueur d'Evreux Ayinla devait quitter définitivement le terrain, et que, deux minutes plus tard, Gomis écoppait de sa 5^e faute.

NANCY - LIMOGES : 67 - 73 (36-32)

Spectateurs : 4000 environ. Arbitres : M. Malhabiau et Metle, Julien

Nancy : 24/53 aux tirs (6 à 3 pts) - 13 LF/19 tentés - 19 fautes personnelles

Durham (24), Lion (13), Lewis (11), Fontaine (10), Julian (6), Cérase (3)

Limoges : 27/55 aux tirs (7 à 3 pts) sur 55 tirs - 12/16 tentés - 19 fautes personnelles - 2 joueurs sortis : M'Bahia (34^e), Conceicao (37^e)

Marqueurs : Markovic (21), Weis (17), Gondrezick (13), Allen (8), Conceicao (6), M'Bahia (4), Hoggansey (3)

Le SLUC Nancy a chèrement vendu sa peau face à Limoges. Il fallut l'adresse diabolique de Markovic, alignant trois paniers bonifiés de suite, et l'exceptionnel abattage de Weis aux rebonds pour faire enfin plier, en deuxième période, une équipe lorraine qui put rêver d'exploit.

Grâce au réalisme de Durham, l'adresse de Lion et, bien entendu, l'omniprésence de Lewis, Nancy se paya le luxe longtempore de faire la course en tête. Au repos, c'est ainsi que Nancy virait le plus logiquement du monde avec quatre longueurs d'avance, après avoir même compté jusqu'à sept points de crédit (33-26, 7^e). Les Limougeaude durent alors s'employer ferme pour ne pas céder.

BESANÇON - ANTIBES : 66-61 (33-30)

Spectateurs : 3.000. Arbitres : MM. Bretagne et Wegner
Besançon : 27/51 aux tirs (2 à 3 pts) - 10LF/15 - 24 fautes personnelles - Un joueur sorti : Sy (39^e)

Sy (6), Edde (2), Dumas (14), Dunkley (5), Hall (22), Smith (10), Nordman (7)

Antibes : 17/44 aux tirs (3 à 3 pts) - 24LF/34 - 18 fautes personnelles

Molinari (8), Rupert (5), Williams (4), Barbitch (8), Meriguet (8), Ouattara (2), Jackson (18), Draper (10)

La rencontre n'avait pas d'enjeu majeur sinon pour Besançon, celui de préparer son prochain match de play-off à Villeurbanne. Antibes aura, dans cette perspective, servi de sparring-partner idéal en offrant une résistance de qualité. L'équipe azuréenne, après avoir souffert en première période, inquiète ainsi longtempore les Doubsistes après la pause. Ces derniers, d'abord rejoints, ensuite dépassés (41-44), se reprenaient à temps pour signer leur 16^e succès de la saison.

GRAVELINES - DIJON : 76-74 (42-38)

Spectateurs : 2.700. Arbitres : MM. Dan élou et Koog
Gravelines : 27/60 aux tirs (7 à 3 pts) - 15/16 LF - 21 fautes personnelles. 2 joueurs éliminés : Percevault (38^e), Dezéus (40^e)

Lorentz (14), Dezéus (6), Dametri Hill (8), McCullough (24), Percevault (8), Vérove (6), Wallez (10)

Dijon : 28/60 aux tirs (7 à 3 pts) - 11LF/23 - 18 fautes personnelles

Bernard (5), Graham (6), Hamm (10), Keith Hill (22), Larsson (15), Laure (4), Nelcha (12)

Avec 24 points et une évaluation de 34, Jerry McCullough le meneur de jeu gravelinois s'est une nouvelle fois montré déterminant dans le « money time ». Provoquant la défense dijonnaise à la limite des trente secondes, McCullough est allé chercher des lancers francs salvateurs. Terriblement adroit aux tirs extérieurs et très présent en défense, le BCM a su repousser les assauts de l'adversaire. Pourtant, le poids des fautes a bien failli coûter la victoire aux Nordistes. Avec Percevault et Hill à quatre fautes, Wallez à trois, le secteur intérieur gravelinois a souffert (38^e). Mais la hargne de Keith Hill, auteur de 20 rebonds et 22 points, n'a pas suffi pour sauver Dijon.



Le Dijonnais Keith Hill se débarrasse des deux joueurs gravelinois Percevault et Lorentz

STRASBOURG - LE MANS : 83-94 (55-39)

Spectateurs : 2.000. Arbitres : MM. Castano et Guedin
Strasbourg : 30/61 aux tirs (12 à 3 pts) - 11 LF/17 - 15 fautes personnelles

Lear (19), Guinot (2), Micoud (14), Lehtonen (11), Weissler (6), Coleman (14), Bialski (6), Carney (11)

Le Mans : 37/61 aux tirs (5 à 3 pts) - 15 LF/17 - 15 fautes personnelles

Bouvier (2), Grant (27), Jennings (13), Aisa (14), Dioumassi (6), Stavropoulos (10), Bryn (4), Coqueran (18)

Les Manceaux ont très vite imposé leur supériorité dans le jeu intérieur. Grant et Coqueran en particulier ont fait leur loi.

De 19-23 (8^e minute), la marque passait à 24-32 (11^e). Lehtonen (deux paniers bonifiés) et Carney ramenaient l'écart à cinq points (35-40) à la 16^e mais, à la mi-temps, les visiteurs comptaient 15 points d'avance (38-55).

Plus agressifs en défense à la reprise, les Strasbourgeois reviennent à 48-55 grâce à l'adresse de Coleman et Micoud (34^e) mais, très vite, Le Mans, au jeu plus appliqué sous la houlette de son meneur de poche, Jennings, creusait à nouveau l'écart (58-73, 30^e). Une série de paniers bonifiés de Micoud et Weissler permettait toutefois à Strasbourg de stabiliser l'écart à 11 points (83-94).

CHALON-SUR-SAÔNE - PSG-RACING : 64-73 (35-38)

Spectateurs : 2.200. Arbitres : MM. Gasperin et Vauthier
Chalon-sur-Saône : 25/53 aux tirs (6/20 à 3 pts) - 8 LF/10 - 12 fautes personnelles

Saint-Jean (2), Robinson (20), Simpkins (15), Keita (10), Hill (2), Gueye (1), Burke (14)

PSG Racing : 28/50 aux tirs (7/18 à 3 pts) - 10 LF/12 - 14 fautes personnelles

Forté (3), Struelens (6), Ade-Mensah (2), Zig (3), Risacher (11), Loncar (18), Earl (21), Reyes (9)

Il aura manqué à peine trois minutes aux Chalonnais pour réussir à battre le PSG-Racing, sauvé par la puissance et le physique de son nouvel Américain Earl.

Les Chalonnais, grâce à un énorme déploiement d'énergie au service de défenses alternées individuelles et zones avaient réussi à mener 58 à 52 à la 29^e minute et même à conserver un avantage de deux points à trois minutes de la sonnerie (64-62), jusqu'à ce que le physique ne lâche les Chalonnais. Le PSG-Racing s'est alors imposé 73 à 64.

MONTPELLIER - CHOLET : 69-78 (30-42)

Spectateurs : 1.500. Arbitres : MM. Vauthier et Manassero
Montpellier : 23/48 aux tirs (5/16 à 3 pts) - 8 LF/11, 20 fautes personnelles. Un joueur sorti : Raynaud (32^e)

Anderson (14), Howell (10), Alline (10), Lesagé (8), Raynaud (6), Von Buchwaldt (4), Racine (3), Pons (2), Serene (2).

Cholet : 30/59 aux tirs (3/14 à 3 pts) - 15 LF/20 - 15 fautes personnelles

Ostrowski (20), Fortier (15), Richardson (14), Methelie (14), Marcaccini (9), Blackwell (5), Jarry (1).

Montpellier, assuré du maintien au coup d'envoi, a fait illusion pendant 9 minutes (16-17). Une défense serrée et une domination implacable au rebond, sous l'impulsion d'Ostrowski, ont permis à Cholet de creuser un écart irrémédiable qui a atteint 12 points en fin de première période.

Tout en multipliant les rotations, les Choletais ont préservé sans peine leur avance au cours de la seconde période. L'entraîneur choletais a même intégré les deux jeunes Jarry et Martin lors des dernières minutes de la rencontre, tant son équipe était sereine.

PRO A

Montpellier - Cholet	59	-	78
Chalon/Saône - Psg Racing	64	-	73
Besançon - Antibes	66	-	61
Nancy - Limoges	67	-	73
Strasbourg - Le Mans	83	-	94
Gravelines - Dijon	76	-	74
Toulouse - Villeurbanne	60	-	87
Evreux - Pau-Orthez	78	-	112

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 - Villeurbanne	54	30	24	6	2276	1937
2 - Pau-Orthez	52	30	22	8	2376	2090
3 - Cholet	50	30	20	10	2241	2031
4 - Limoges	49	30	19	11	2179	2093
5 - Psg Racing	49	30	19	11	2142	1931
6 - Dijon	49	30	19	11	2289	2138
7 - Le Mans	48	30	18	12	2247	2130
8 - Besançon	46	30	16	14	2150	2215
9 - Nancy	44	30	14	16	2275	2233
10 - Gravelines	44	30	14	16	2282	2406
11 - Antibes	42	30	12	18	2264	2378
12 - Chalon/Saône	42	30	12	18	2110	2289
13 - Montpellier	39	30	9	21	2108	2291
14 - Toulouse	38	30	8	22	2046	2401
15 - Evreux	38	30	8	22	2094	2350
16 - Strasbourg	36	30	6	24	2289	2465

Le suspense jusqu'au bout

Tout est encore possible entre la 3^e et la 7^e place, et si Cholet veut rester à coup sûr dans les quatre premiers, il se doit de faire le plein ce soir, dans l'Hérault.

Montpellier-Cholet, ce soir.

POUR cette ultime journée de championnat avant les play-off, le moins que l'on puisse écrire est que la Pro A n'a pas lésiné sur le suspense. Et l'incertitude aura régné jusqu'au bout. Et les rois de la calculette de s'en donner à cœur joie dans un emballage final où tout peut arriver derrière les deux premiers violons de la classe, l'ASVEL et Pau-Orthez.

C'est qu'entre eux et Besançon, le huitième, c'est la vérité

ble bouteille à l'encre, avec en filigrane, l'attribution des fauteuils de troisième et quatrième, si importante au premier tour des play-off de par l'avantage du terrain qu'elle procure en cas de match d'ap-pui.

Et si l'on excepte Le Mans, qui ne peut viser, au mieux, qu'un cinquième strapontin, Cholet, Dijon, le PSG et Limoges sont évidemment directement concernés par ces acces-sits.

Des formations qui seront d'ailleurs toutes en déplacement aujourd'hui, respectivement à Montpellier, Gravelines, Chalon et Nancy, contexte éminemment propice à d'éven-tuels coups fourrés.

Alors, seule donnée incon-tournable : si Dijonnais et Choletais s'imposent, le carré d'as de cette phase initiale sera bouclé. Quant à ce qui concerne les autres possibili-tés, merci de consulter votre boule de cristal habituelle.

« C'est vrai que la situation est diabolique, raconte Eric Girard, parce qu'il est absolu-ment impossible de connaître le nom de notre futur adver-
saire en quarts de finale. Mais, d'un autre côté, c'est simple : on doit gagner, sans se poser de questions, sans calculs. On termine troisième ou qua-trième, ça va ; on finit cin-quième, voire sixième, ce n'est plus du tout la même chose en play-off. »

Coup de collier

Seul problème pour les Choletais, qui viennent de signer cinq succès d'affilée, cham-pionnat et Coupe confondus, leur dernière prestation re-monte déjà au 18 avril et la vic-toire sur Limoges (82-70). Dix jours, c'est long, mais cela ne formalise pas vraiment l'en-traîneur local. Explications.

Coup de collier

« Après deux jours en tha-lasso, à Pornic, on a bien tra-vailé toute la semaine der-nière, et même de façon intensive, explique Eric Girard. Pour la reprise, après le All Stars Games de ce week-end, le travail a été volontairement allégé, avec des entraînements sur mi-terrain, et je crois que les gars sont prêts pour don-ner le coup de collier néces-saire. »

Tous les gars, d'ailleurs, puisque les douleurs au genou de Stéphane Ostrowski et de James Blackwell ne sont plus qu'un mauvais souvenir.

« Nous avons gagné derniè-rement à Besançon et à Anti-bes, et avant d'attaquer la suite, ce serait vraiment bien de confirmer nos nouvelles dispositions à l'extérieur », poursuit Eric Girard.

Et sans doute aussi à cette occasion sera-t-il important d'engranger du capital confiance, avant d'aborder en fin de semaine cette fameuse finale de la Coupe de France.

« C'est vrai, conclut Girard, mais la Coupe, on verra ça après. Pas de dispersion, ce serait le plus sûr moyen d'échouer ce soir. »

Les équipes

Montpellier : 5. Allinej, 7. Bourgain, 8. Racine, 9. Ray-naud, 10. Pons, 11. Petit, 12. Von Buchwaldt, 13. Lesage, 14. Anderson, 15. Howell.

Cholet : 5. Blackwell, 6. Jeanneau, 7. Boissié, 9. Os-trowski, 10. Maraccini, 11. Méthelie, 12. Richardson, 13. Fortier, 14. Martin, 15. Mil-ler.

LE TOURNOI FINAL EN PRO A

Quarts de finale

Mardi 5, jeudi 7
samedi 9 mai

Demi-finales

Mardi 12, samedi 16
mardi 19 mai

Finale

Samedi 23, mardi 26
samedi 30 mai

1^{er} VILLEURBANNE

8^e BESANÇON

4^{er} LIMOGES

5^e P.S.G. RACING

3^e CHOLET

6^e DIJON

2^e PAU-ORTHEZ

7^e LE MANS

Cholet dominateur à Montpellier

MONTPELLIER : 59 CHOLET : 78

Mi-temps : 30-42.
Arbitres : MM. Vauthier et Manassero. 1.500 spectateurs.
MONTPELLIER : 23 paniers sur 48 dont 5 sur 16 à 3 pts, 8 lancers francs sur 11, 23 rebonds, 15 passes décisives, 23 balles perdues, 20 fautes personnelles ; éliminé : Raynaud (32).
Allinet (10 dont 1 à 3 pts), Raynaud (6), Howell (10 dont 2), Anderson (14 dont 1), Lesage (8) puis Racine (3 dont 1), Bourgain, Von Buchwaldt (4), G. Pons (2), Serme (2). Entraîneur : Bertrand Van Butsele.
CHOLET : 30 paniers sur 59 dont 3 sur 14 à 3 pts, 15 lancers francs sur 20, 35 rebonds, 14 passes décisives, 15 balles perdues, 15 fautes personnelles.
Blackwell (5 dont 1), Ostrowski (20), Méthélie (14), Ri-

chardson (14 dont 1), Fortier (15) puis Jeanneau, Marcaccini (9 dont 1), Miller, Jarny (1), Martin. Entraîneur : Eric Girard.

ESPOIRS : Montpellier bat Cholet, 86-84.

ENTRE Montpellier qui avait achevé son championnat trois semaines plus tôt (!) et Cholet en quête d'une bien hypothétique 3^e place, la motivation était plus naturelle dans le camp des visiteurs pour la clôture de la phase régulière.

Mais cette absence de pression n'était pas pour déplaire aux pensionnaires des lieux qui démarraient sur le bon tempo. Howell et Anderson y allaient chacun de leur panier primé et les Paillardins allaient effectuer la course en tête jusqu'à la 9^e minute (16-15)

s'offrant même un pic à + 5 (14-9, 6^e). Mais évidemment, les rotations n'étaient pas du même acabit de part et d'autre et Eric Girard se lançait dans un grand huit avec allégresse.

Les « rouges » s'installaient donc dans un premier temps au commandement justifiant le premier temps mort réclamé par Bertrand Van Butsele (20-16, 10^e). Ostrowski, Méthélie, Richardson... le danger venait de partout, le score enflait en conséquence, 28-21 (15^e). En attaque, les Montpelliérains avaient de plus en plus de mal à trouver des positions face à une défense resserrée mais avec un ultime 3 pts de Racine, bien hésitant à tenter sa chance, l'essentiel était préservé à la pause.

Toutefois, le temps pour Gérard Maurice d'offrir un cadeau aux deux « papies » de la soirée (Richardson et Anderson, soit plus de 40 ans de

moyenne d'âge et plus de 1.000 matches NBA), il se confirma rapidement que le sort du match était scellé. Ron Anderson et Lenzie Howell (13 pts pour le duo) étaient bien muselés et il n'y avait malheureusement personne pour prendre le relais. Dès lors, en dépit d'un rapproché à moins 11 (45-56, 29^e), l'échappée choletaise se sentait à plein nez. Au prix d'un 13-0, les joueurs des Mauges s'envolaient 71-47 (37^e). Une réaction d'orgueil d'Allinet, un panier pour le jeune Serme, l'ultime réussite pour Anderson de façon symbolique (Cholet était assuré de la troisième place) et on s'en arrêta là, c'était sans doute aussi bien.

■ Les quarts de finale : Villeurbanne (1) - Besançon (8), Limoges (4) - PSG Racing (5), Cholet (3) - Dijon (6), Pau-Orthez (2) - Le Mans (7).

Pro A - Montpellier - Cholet-Basket : 59-78

Cholet, troisième, va retrouver Dijon!

Très sérieux hier soir à Montpellier lors de la dernière journée de la saison régulière, les Choletais ont décroché la troisième place qui leur vaudra d'affronter une nouvelle fois Dijon en quarts de finale. Mais la coupe de France passe avant.

MONTPELLIER (de notre envoyé spécial). - Soirée d'adieux, soirée de cadeaux. Alors que le championnat est maintenant terminé pour les équipes comme Montpellier classées au-delà de la huitième place, Ron Anderson et Michael Ray Richardson, 83 ans et plus de 1000 matches NBA à eux deux(!), ont reçu chacun du président local Gérard Maurice un porte-feuille et un porte-document en cuir.

«J'ai pris cette marque de reconnaissance comme un grand compliment», relève «Sugar», qui ne manque pas de rappeler par ailleurs: «Je crois que Cholet était quatrième quand je suis arrivé. Finir troisième montre que j'ai bien fait mon travail.» Hier encore, il a sorti un match impeccable. Et ce n'est pas fini. «Maintenant, ce qui compte, c'est la coupe de France, poursuit-il. Nous allons la gagner, mais nous allons aussi être champions de France dans la foulée. Tout est possible. Moi, plus je joue, meilleur je suis. Je n'ai donc pas peur de trois matches par semaine.»

Son coach ne va pas aussi vite en besogne. À la sortie d'une rencontre remarquablement bien gérée sur le plan physique, sans forcer d'abord (14-9 à la 6^e), en prenant l'avantage tranquillement (16-20 à la 10^e) mais sûrement (23-38 à la 18^e), et en effectuant le maximum de rotations sans dévoiler ses batteries défensives aux futurs adversaires, Eric Girard a déclaré: «Je

tire un grand coup de chapeau à mes joueurs, car avant de jouer un titre, il n'était pas évident de prendre au sérieux une équipe un peu démobilitée comme Montpellier. Mais je n'ai jamais eu d'inquiétude.»

La coupe objectif primordial

Et il a pu apprendre, dix minutes après la rencontre, que l'adversaire en play-off la semaine prochaine (mardi 5 à Cholet, jeudi 7 en déplacement et éventuellement samedi 9 à domicile) serait... la JDA Dijon! Pour la cinquième fois de la saison, à la suite des doubles oppo-

sitions en championnat et en coupe Korac. Les Bourguignons, qui se sont inclinés de deux points à Gravelines, terminent sixièmes après avoir très longtemps figuré devant Cholet-Basket au classement.

Sur le fil, le club des Mauges reprend place sur le podium de la saison régulière, pour la première fois depuis 1994, et comme en 1989 et 90. Une position qui concrétise le bon travail effectué depuis deux ans par Eric Girard malgré les avatars comme la longue indisponibilité de Stéphane Ostrowski et la sortie de route de Skeeter Henry. Et maintenant?

«Nous pouvons aborder sereine-

nement, sans manquer de respect, la finale de la coupe de France dimanche contre Levallois, poursuit le coach choletais. Le premier titre du club est notre objectif primordial. Ensuite, je ferai le point avec les joueurs pour voir s'ils ont encore des ressources. Moi, je serai motivé, mais je n'aurai pas mon physique à gérer.» Et l'on doute que Paul Fortier et ses camarades se feront porter plus pâles que ce vieux guerrier de Richardson, qui salive à l'idée de retrouver (en théorie) en demi-finale ses ennemis jurés de Pau-Orthez. La saison n'est vraiment pas finie pour tout le monde!

Jean-François QUÉNET.

	Temps	Pts	Tirol	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.	
MONTPELLIER : 59	Serme	1'	2	1/1	100	0	1/1	0	0	0	0	0	0	0	2	
	Allinet	31'	10	3/5	60	1/2	0	3/4	3	2	6	5	4	7	21	
	Bourgain	7'	0	0/1	0	0	0	1	1	0	0	0	1	0	0	
	Racine	29'	3	1/3	33	1/2	0	3	0	2	1	1	3	2	3	
	Raynaud	21'	6	3/5	60	0/1	3/3	0	5	1	1	1	2	0	5	
	Fons	7'	2	1/2	0	0/1	1/1	0/2	2	2	0	0	0	1	-2	
	Howell	30'	10	3/12	25	2/6	1/4	2/2	1	3	6	2	1	4	1	7
	Anderson	37	14	6/10	64	1/4	4/4	1/1	2	3	5	1	0	3	0	16
	Lesage	32	8	3/7	43	0/0	2/4	2/2	1	2	2	0	0	3	3	6
	Von Buchwa	12	4	2/2	100	0/0	0	0/0	2	0	1	0	0	3	6	2
TOTAL	200'	59	23/48	48	5/16	11/15	8/11	20	14	23	10	2	23	15	58	
CHOLET : 78	Blackwele	21'	8	2/4	50	1/2	1/2	0	1	2	0	0	4	2	3	
	Jeanneau	18'	0	0/2	0	0	0/2	0	1	4	0	0	3	1	-4	
	Jarny	3'	1	0/1	0	0/1	0/0	1/2	1	1	0	0	0	0	-1	
	Ostrowski	30'	20	10/14	71	0/1	8/10	0	4	1	11	0	1	1	27	
	Marcaccini	21'	9	2/5	40	1/3	1/2	4/6	2	4	3	3	0	0	2	12
	Méthélie	28'	14	6/9	67	0	4/6	2/3	2	3	3	1	3	1	12	
	Richardson	32'	14	5/12	42	1/6	2/3	3/3	0	1	5	3	2	6	19	
	Fortier	29'	6	3/10	30	0	3/10	0	4	1	10	3	2	1	19	
	Martin	3'	0	0/1	0	0	0	0/1	0	0	0	0	0	0	-1	
	Miller	16'	0	0/2	0	0/1	0/0	0/0	2	1	3	0	2	0	3	
TOTAL	200'	78	30/59	51	3/14	22/35	15/20	15	19	35	11	2	15	14	91	

Arbitres : MM. Vauthier et Vavasseur - 1050 entrées payantes.



ZOOM **Cholet** dans le trio

De notre envoyé spécial
à Montpellier
François BRASSAMIN

UNE soirée doublement réussie pour Cholet. En s'imposant sans frayeur, hier soir, à Montpellier (59-78), l'équipe des Mauges a en effet conquis la troisième place de la saison régulière — ce qui est son meilleur classement depuis la saison 1993-94 où elle avait aussi fini sur la dernière marche du podium — tout en préparant au mieux, et sans blessé, la finale de Coupe de France contre Levallois, dimanche, à Bercy. « Cette place concrétise une saison à vingt victoires sur trente matches. C'est mérité et cela nous permet d'aborder sérieusement la finale de la Coupe, qui sera, j'espère, le premier titre de Cholet », indiquait le coach Eric Girard.

Dans l'Hérault, après une mise en jambes un peu difficile, les Choletais n'ont jamais été inquiétés, grâce à une rotation extrêmement efficace, à une grosse présence au rebond offensif (15) et à une défense qui annihila bien Ron Anderson en première période (5 points seulement). Et les coéquipiers de Paul Fortier douchèrent définitivement toutes vellétés de résistance des Montpelliérains avec un terrible 13-0 après la demi-heure

pour obtenir un avantage maximal de vingt-cinq points. « Chapeau aux joueurs qui, avant de jouer un titre, ont pris au sérieux une équipe un peu démobiliisée », lançait Girard, dont le club va retrouver en quarts de finale une JDA qu'elle a déjà affrontée quatre fois cette saison en Championnat et en Coupe Korac avec un bilan équilibré. « Cela fera une cinquième fois. Il n'y aura pas énormément de surprises, mais on a la possibilité de changer des choses », confiait l'entraîneur d'une formation qui sera un bel outsider en play-off, mais pourrait être contrainte de jouer quatre matches en sept jours (finale de Coupe plus quarts).

Après ce bon parcours, Paul Fortier avait toutefois un petit regret. « C'est dommage qu'on ait perdu une place en Euroliga qui aurait pu être cette troisième. L'objectif, c'est d'abord la Coupe de France et ensuite de faire quelque chose en play-off. Les Dijonnais ne doivent pas être contents ce soir et ils ne voudront pas sortir au premier tour. »

Devant son public, l'équipe héraultaise a, elle, terminé en douceur sa dixième saison dans l'élite, avec une treizième place, qui est son plus mauvais rang depuis 1990 (15^e). Mais elle a assuré l'essentiel — le maintien — après avoir été un instant sous la menace.

Montpellier 59						Cholet 78							
	Min.	Pts	Tirs	L.t.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.t.	Rb off.-dét.	P.d.
Ferre	1	2	1/1	—	—	—	BLACKWELL	21	5	2/4	—	1-1	2
ALLINE	32	10	3/8	2/4	2-4	7	Journeau	16	—	0/2	—	—	1
Bourgain	7	—	0/1	—	—	1	Jarny	3	1	0/1	1/2	—	—
Racine	24	3	1/3	—	1-1	2	OSTROWSKI	30	20	10/14	—	6-3	1
RAYNAUD	21	6	3/5	—	0-1	—	Marcaccini	21	9	2/5	4/6	0-3	2
G. Pons	7	2	1/2	0/2	—	1	MATHIEU	26	14	6/9	2/3	1-2	1
HOWELL	30	10	3/12	2/2	2-4	1	RICHARDSON	32	14	5/12	3/3	2-3	6
ANDERSON	36	14	6/10	1/1	0-5	—	FORTIER	26	15	3/9	3/6	3-3	1
LESAGE	31	8	3/7	2/2	0-2	3	Martin	3	—	0/1	—	—	—
V. Buchalet	11	4	2/2	—	0-1	—	C. Miller	16	—	0/2	—	0-3	—
TOTAL	200	59	23/44	8/11	5-18	15	TOTAL	200	78	30/59	15/20	15-20	14

MONTPELLIER - CHOLET 59-78 (30-42)

Arbitres : MM. B. Vauthier et Manassero. Environ 1 500 spectateurs.

MONTPELLIER. — 3 pts : 5/16 (Alline 1/2, Racine 1/2, Raynaud 0/1, Pons 0/1, Howell 2/6, Anderson 1/4). Ftes : 20. Éliminé : Raynaud (32^e). Contres : 2. Balles perdues : 23. Interception : 10.

CHOLET. — 3 pts : 3/14 (Blackwell 1/2, Jarny 0/1, Ostrowski 0/1, Marcaccini 1/3, Richardson 1/6, Miller 0/1). Ftes : 15. Contres : 2. Balles perdues : 15. Interceptions : 11.

● Plus gros écart. — Montpellier : + 5 (14-9, 6^e). Cholet : + 25 (48-73 et 50-75, 38^e).
● Évolution du score : 7-7 (3^e) ; 18-17 (9^e) ; 21-30 (16^e) ; 23-38 (18^e) ; 32-46 (22^e) ; 45-56 (29^e) ; 47-63 (34^e) ; 47-71 (37^e).

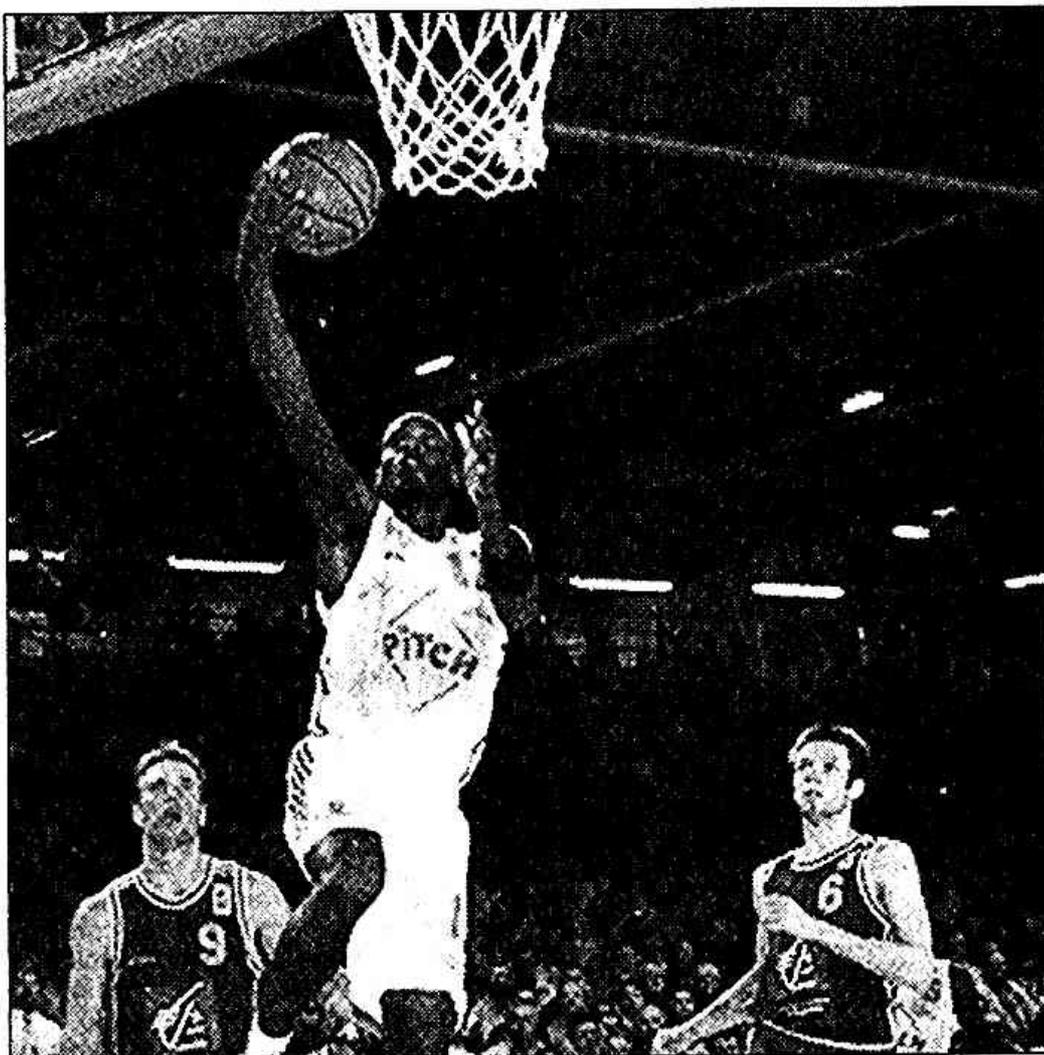
ILS ONT DIT

● Bertrand VAN BUTSELE (entr. de Montpellier) : « La volonté et l'envie ont surtout fait la différence, mais je suis déçu qu'on finisse sur un match comme cela. Cholet est une équipe qui défend bien et qui se prépare bien pour les systèmes adverses. Au vu de la saison, treizièmes, c'est le meilleur qu'on pouvait faire puisqu'on a été longtemps quizièmes. »

● Aymeric JEANNEAU (Cholet) : « C'était un match piège qu'on a préparé avec sérieux. On a bien défendu sur Anderson en première mi-temps. Maintenant, la Coupe est l'objectif premier. Dijon on les connaît bien et j'espère qu'on pourra finir le boulot. »

● Stéphane OSTROWSKI (Cholet) : « Cette troisième place montre qu'on a fait un bon Championnat du début à la fin (...) On est toujours capables de trouver un joueur ou deux pour faire la décision. Notre esprit est totalement tourné vers la Coupe Busnel. Pas question de sous-estimer Levallois. »

Cholet en quarts de finale



Jean-Philippe Méthelie, image même de l'enthousiasme choletais.

En s'imposant mardi soir à Montpellier par 78 points à 59, les Choletais ont acquis la troisième place. Une très bonne opération. Et la bande à Eric Girard pourrait bien en surprendre plus d'un lors des play-off.

Il faudra avant tout bien négocier en quarts de finale l'affrontement avec Dijon.

Pas d'excès de confiance mais une sacrée sérénité de la part du coach Eric Girard : « Les deux équipes sont très proches l'une de l'autre. Tout est possible, mais on peut se montrer confiant. »

En effet, Richardson n'a jamais été aussi enthousiaste, et

Ostrowski retrouve la plénitude de ses moyens. On ne parle que des anciens, si l'on peut se permettre. Quant à Méthelie, plus que jamais il frappe aux portes de l'équipe de France. Et les Miller, Maraccini et autres, sans oublier le capitaine Fortier, savent qu'ils ont un sacré coup à jouer cette saison.

Et puis si dimanche à Bercy les Choletais remportaient la Coupe de France, comme on peut l'espérer à défaut de le penser, ils pourraient aborder ces play-off l'esprit serein.

C'est peut-être l'année de Cholet-Basket.